

LA NOTATION EN PHILOSOPHIE ET SES CRITÈRES

Le 18 janvier 1996, 26 professeurs de philosophie de l'académie se sont retrouvés pour travailler et échanger sur la notation en philosophie et ses critères. Les trois mêmes copies (d'élèves de série L) ayant été corrigées par chacun pour commencer, nous avons pour chaque copie établi l'échelle des notes et comparé les appréciations (le compte rendu de ces échanges est disponible).

Ce qui nous a conduit à débattre des critères nous faisant mettre telle ou telle note et à confronter notre pratique à la proposition d'échelle de notation qui avait été élaborée en 1992 dans l'Académie par l'Association des professeurs de philosophie sur la base d'un document réalisé par la MAFPEN de Toulouse.

Un consensus semble s'être dégagé sur les points suivants :

- 1- Appliquée à la lettre l'échelle d'évaluation proposée en 92 conduit à des notes basses. Des propositions de modification des items d'appréciation et de l'échelle ont été faites (Voir au verso de ce document)
- 2- Il semble dangereux de s'enfermer dans la seule recherche de critères de notation. Il conviendrait de formuler en premier lieu des principes devant présider à la correction des copies. Voici ceux (non exhaustifs) auxquels ont conduit nos travaux du 18 janvier 96 :

Principes de correction proposés :

- 1- Chaque correcteur devrait être attentif à ses allergies (par exemple : céder à l'énervement dès qu'il est question des scies de la culture philosophique comme la mention du cogito... ; céder à l'irritation parce que l'introduction ne répond pas aux exigences formelles que l'on a en tête...) et s'efforcer de s'en guérir.
- 2- Aucun contenu a priori ne devrait être attendu pour un sujet : chacun et tous devraient être ouverts à toutes les façons dont les copies traitent les sujets posés.
- 3- Être attentif à ce que la double exigence qui nous habite (exigence de réflexion personnelle et exigence de références philosophiques assimilées) ne se transforme pas en glaive imparable (sévérité envers les copies où l'on trouve un effort de réflexion par soi-même mais peu ou pas de références, dénonciation dans les copies où l'on trouve le maniement de références philosophiques de l'absence de réflexion personnelle). Mais valoriser les qualités qu'elles soient de construction rationnelle même proto-philosophique ou de recours à des éléments de culture dès qu'une intention et un effort de réflexion appuyés sur du travail se manifestent.
- 4- Utiliser toute l'échelle des notes, sans réserver à des copies exceptionnelles des notes supérieures à 12 et en considérant les notes de 0 à 3 devant être exceptionnelles.
- 5- Relire systématiquement toutes les copies notées moins de 6.

Proposition d'échelle d'évaluation des dissertations

0 à 3	● Recours exceptionnel pour des copies scandaleuses
4 à 6	● Absence de questionnement philosophique et

	<p>d'argumentation (copies narratives, descriptives, récitatives) OU</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Hors-sujet résultant d'une absence de lecture précise de l'énoncé du sujet ● Copies studieuses mais non philosophiques ou hors sujet : aux environs de 6 ● Copies manifestant des possibilités mais une absence totale de travail (en L) < 6
7 à 9	<ul style="list-style-type: none"> ● Prise en compte du sujet (même très superficiellement compris) OU ● Éléments épars d'analyse philosophique (travail d'élucidation des notions du sujet, quelques passages bien argumentés ou éléments de culture philosophique mais pas d'unité globale du devoir.
10 - 11	<ul style="list-style-type: none"> ● Prise en compte du sujet ET éléments épars d'analyse philosophique OU ● Production d'une approche du problème à partir de la question posée. Présence d'une problématique, ET démarche de pensée organisée autour de cette problématique même si ce n'est pas méthodique (ceci par un travail de construction rationnelle OU par une convocation d'éléments de culture philosophique).
12 - 13	<ul style="list-style-type: none"> ● Démarche de pensée globalement cohérente à partir du problème clairement formulé, OU ● Travail d'analyse des notions adéquat au sujet et qui fasse avancer la réflexion
14 et plus	<ul style="list-style-type: none"> ● Démarche de pensée globalement cohérente à partir du problème clairement formulé ET travail d'analyse des notions adéquat au sujet et qui fasse avancer la réflexion.
éléments de survalorisation	<ul style="list-style-type: none"> ● Culture philosophique bien maîtrisée et intégrée. ● Enracinement de la réflexion dans la culture du candidat.

Proposition d'échelle d'évaluation du troisième sujet

0 à 3	<ul style="list-style-type: none"> ● Recours exceptionnel pour des copies scandaleuses
4 à 6	<ul style="list-style-type: none"> ● Texte prétexte à des généralités sur le thème, OU ● Paraphrase narrative sans unité, OU ● Commentaires anecdotiques autour du texte, OU ● Contresens inexcusables.
7 à 9	<ul style="list-style-type: none"> ● Paraphrase cohérente, problème dégagé, quelques éléments de réflexion, OU ● Texte élucidé partiellement, intérêt philosophique vu mais pas développé, OU ● Réflexion cohérente, texte simplement résumé
10 - 11	<ul style="list-style-type: none"> ● Saisie de la pensée du texte (plus ou moins précise et exacte), effort de réflexion autour du problème (médiocrement argumenté et organisé) OU ● Bonne lecture ordonnée du texte mais peu de réflexion, OU

	<ul style="list-style-type: none"> ● Réflexion satisfaisante, l'étude du texte elle étant peu développée.
12 et plus	<ul style="list-style-type: none"> ● Etude ordonnée alliant la saisie du raisonnement et l'élucidation des concepts, ET ● Réflexion argumentée et construite autour du problème soulevé par le texte.
éléments de survalorisation	<ul style="list-style-type: none"> ● Culture philosophique bien maîtrisée et intégrée; ● Enracinement de la réflexion dans la culture du candidat; ● Réflexion de grande qualité (même si étude ordonnée sommaire); ● Excellente étude ordonnée (même si intérêt philosophique peu développé).